

ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR L'EDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE

Discours
de
M. Koïchiro Matsuura

Directeur général
de
l'Organisation des Nations Unies
pour l'éducation, la science et la culture
(UNESCO)

à l'occasion du lancement international de la Décennie pour l'éducation
au service du développement durable (2005-2014)

Siège de l'Organisation des Nations Unies, New York, 1^{er} mars 2005

Mme Annan,
Docteur Arima, représentant du Gouvernement japonais pour la DEDD,
Mme Rima Salah, directrice exécutive adjointe de l'UNICEF,
Professeur Rockefeller,
Honorables membres du corps diplomatique,
Collègues du système des Nations Unies,
Honorables invités,
Mesdames et Messieurs,

C'est avec un grand plaisir que je m'adresse à vous à l'occasion du lancement de la Décennie des Nations Unies pour l'éducation au service du développement durable (DEDD), 2005-2014. Permettez-moi, avant tout, de vous exprimer ma joie de voir ici, à mes côtés, l'épouse du Secrétaire général des Nations Unies, Mme Nane Annan. Je sais à quel point le thème de la Décennie lui est cher et j'apprécie grandement son intérêt et son soutien.

Je suis également très heureux de constater la présence des quatre membres du Groupe de haut niveau que j'ai chargé de conseiller l'UNESCO sur ce sujet : M. Alpha Oumar Konaré, président de la Commission de l'Union africaine, M. Carl Lindberg, de Suède, le docteur Arima, qui représente le Gouvernement japonais, à l'origine de la résolution de l'Assemblée générale de l'ONU instituant la Décennie, et enfin le professeur Steven Rockefeller, qui a bien voulu accepter d'animer, en début d'après-midi, la Table ronde d'experts. Au cours de cette cérémonie de lancement, le docteur Arima et le professeur Rockefeller prendront également la parole, de même que Mme Rima Salah, représentante de notre agence sœur, l'UNICEF.

Au cœur de la Décennie pour l'éducation au service du développement durable se trouve une idée simple aux conséquences complexes, à savoir qu'après avoir été formés pendant des siècles à un mode de vie « non durable », il nous faut maintenant apprendre à vivre de façon à forger un monde « durable ». Et le défi majeur sera, je pense, d'apprendre les leçons de l'interdépendance. Celles-ci sont essentiellement au nombre de trois.

Premièrement nous devons reconnaître la réalité de l'interdépendance qui est la nôtre au sein de la société et, en cette ère de mondialisation croissante, celle de nos sociétés. Ensuite, nous devons admettre non seulement notre interdépendance en tant que fait, mais aussi ce qu'elle devrait impliquer : nous sommes contraints de faire des choix, et dans ces choix pèsent toujours des considérations à la fois morales et pratiques. C'est là la première leçon de l'interdépendance.

La deuxième leçon est celle de l'interdépendance qui caractérise aussi la relation entre les hommes et leur environnement naturel. Nous dépendons de la Nature à de nombreux égards et, la Nature à son tour dépend de l'attention que nous lui accordons, de notre sagesse et de notre clairvoyance. Les capacités intellectuelles, morales et culturelles de l'espèce humaine nous imposent des responsabilités envers les autres créatures vivantes et envers la Nature elle-même.

La dernière leçon, enfin, est qu'il existe une interdépendance entre le présent et l'avenir, entre les générations actuelles et celles à venir. Là encore, nous avons la responsabilité d'apprendre et de comprendre, d'autant plus que nos politiques actuelles ont des conséquences à long terme. Nous devons agir aujourd'hui en fonction des besoins futurs.

La Décennie met donc en évidence le rôle central de l'éducation et de l'apprentissage dans la quête commune du développement durable. Mais qu'est-ce que cette Décennie, au juste ?

C'est le cadre d'un partenariat et d'une collaboration réunissant une grande diversité d'intérêts et de préoccupations. C'est un instrument de mobilisation et de sensibilisation. C'est le moyen, pour les gouvernements, les organisations internationales, la société civile, le secteur privé ainsi que les communautés locales du monde entier, de prouver qu'ils ont conscience de leurs responsabilités et de démontrer leur volonté concrète d'apprendre à vivre dans le respect du développement durable.

Mesdames et Messieurs,

L'éducation au service du développement durable (EDD) est à l'évidence un défi de taille, mais un défi que nous devons relever avec enthousiasme, un défi que nous devons affronter ensemble. Pour sa part, l'UNESCO se réjouit d'avoir été désignée par l'Assemblée générale des Nations Unies comme principal organisme de promotion et de coordination internationale de la Décennie. Nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour assumer cette responsabilité, avec l'énergie, l'engagement et les compétences nécessaires. Je suis convaincu que nous pouvons compter, dans cette entreprise sur l'étroite collaboration du vaste partenariat en faveur de l'EDD.

L'UNESCO apportera en outre à l'EDD sa propre contribution sous forme de programmes faisant appel non seulement à son secteur de l'éducation, mais aussi à ceux des sciences naturelles, des sciences sociales et humaines, de la culture, de l'information et de la communication. Chacun de ces secteurs apportera une pierre importante à l'édifice, qu'il s'agisse d'enseignement scientifique supérieur, de protection du patrimoine culturel immatériel, de sensibilisation du public et de prévention s'agissant des tsunamis ou encore de renouvellement des programmes scolaires.

Nous avons fait de l'EDD un élément fondamental de ce que devrait être, selon nous, un enseignement de qualité au XXI^e siècle. La Décennie se rattache ainsi aux autres domaines d'action prioritaire en matière d'éducation, en particulier la campagne d'Éducation pour tous (EPT) et la Décennie des Nations Unies pour l'alphabétisation, inaugurée ici il y a deux ans. Il va sans dire que la Décennie est aussi intégralement liée à l'agenda mondial pour le développement, qui trouve en grande partie son expression concrète dans les objectifs de la Déclaration du Millénaire. La leçon de l'interdépendance comprend également ces importants défis. L'UNESCO n'épargnera aucun effort pour créer des synergies entre la DEDD et ces autres cadres d'action nationale et internationale.

Enfin, la Décennie pour l'Éducation au service du développement durable devra démontrer sa capacité à faire évoluer et à améliorer l'éducation, de manière à ce que, en apprenant à vivre dans la perspective du développement durable, nous apprenions à vivre ensemble, en paix et dans une harmonie productive avec notre environnement. L'éducation a un rôle clé à jouer dans le combat mené pour faire face à la pauvreté, la consommation effrénée, la dégradation de l'environnement, la détérioration des villes, la croissance démographique, l'inégalité des sexes, aux problèmes de santé, aux conflits et aux violations des droits de l'homme. L'éducation doit nous aider à acquérir les valeurs, les attitudes, les capacités et les comportements essentiels pour relever ces défis.

Mesdames et Messieurs,

Nous avons accompli un travail considérable depuis le 20 décembre 2002, date à laquelle la cinquante-septième session de l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté à l'unanimité la résolution 57/254 et proclamé la période 2005-2014 Décennie des Nations Unies pour l'éducation au service du développement durable. Depuis lors, l'UNESCO a mis au point, au terme d'un processus de consultations approfondies de grande ampleur, un plan de mise en œuvre international, présenté l'automne dernier à la cinquante-neuvième session de l'Assemblée générale des Nations Unies. Nous présenterons ce plan à la prochaine session de notre Conseil exécutif, en avril, après quoi il sera officiellement publié. Il s'agit toutefois d'un document vivant qui évoluera à mesure que nous avancerons dans la Décennie.

Ce lancement international sera suivi d'une série de lancements régionaux, sous-régionaux et nationaux, qui seront pour les différents partenaires dans la mise en œuvre de la DEDD autant d'occasions de stimuler l'intérêt du public et de susciter des initiatives. L'élaboration de stratégies régionales en faveur de l'EDD est actuellement en cours, notamment dans les régions Europe-Amérique du Nord et Asie-Pacifique, et l'UNESCO y participe activement. Elle facilite également la mise au point de stratégies dans d'autres régions, et celle-ci est en bonne voie.

Mesdames et Messieurs,

En conclusion, je voudrais saisir cette occasion pour rendre public le logo officiel de la Décennie pour l'éducation au service du développement durable, que vous pouvez voir derrière moi. Un ensemble de lignes directrices portant sur l'utilisation de ce logo est disponible.

Bien sûr, l'éducation au service du développement durable doit être plus qu'un simple logo ou un slogan. Elle doit être réelle et concrète pour nous tous - individus, organisations et gouvernements - dans toutes nos décisions et nos actions quotidiennes, afin de garantir à nos enfants, nos petits-enfants et leurs descendants une planète durable et un monde plus sûr. Permettez-moi de rappeler ici les mots du Secrétaire général de l'ONU, qui a déclaré que « notre plus grand défi en ce nouveau siècle est de prendre une idée en apparence abstraite, le développement durable, et d'en faire une réalité pour tous les peuples du monde ».

La Décennie nous offre l'occasion de travailler ensemble, de façon interdépendante, afin que nous apprenions à construire un monde meilleur.

Je vous remercie de votre attention.